



L'ACAMPADO

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X
PRIEURÉ SAINT FERRÉOL

n°42 - nouvelle série Participation libre - Prix de revient : 1,50€

« *Soyez toujours prêts à témoigner de l'Espérance qui est en vous* » (1 Pet. 3, 15)



Editorial du Prieur

ENCOURAGEMENTS

Maintenir pour vous et vos enfants votre foi catholique, et « vous grouper autour de prêtres fidèles au Saint Sacrifice de la Messe ». C'est ainsi que Monseigneur LEFEBVRE résumait et encourageait (à lire plus loin) le choix qu'ont fait il y a presque quarante ans, les fidèles catholiques de Provence, et qui nous vaut maintenant d'avoir, dans nos villes de MARSEILLE, d'AIX EN PROVENCE et d'AVIGNON, sans oublier LA CORSE, et sans oublier non plus CARNOUX, de véritables paroisses de secours.

Maintenir notre foi: c'est supposer qu'elle est particulièrement en danger.

Nous grouper autour des prêtres fidèles: c'est supposer que l'Église va si mal que les fidèles sont obligés de chercher hors de leurs paroisses des prêtres fidèles à la Tradition, pour garder la foi.

Ouvrir et maintenir des lieux de culte dans cet esprit, c'est supposer que ce combat de la foi n'est pas fini, même si l'on peut se réjouir des encouragements donnés par la providence.

Notre chapelle de CARNOUX, l'ORATOIRE SAINT MARCEL, ouvert le 21 septembre 1979, est toujours là, pour nous rappeler que ce qui fait vivre nos communautés, et qui leur donne leur parfaite légitimité dans l'Église (j'insiste sur ce deuxième point), c'est avant tout le maintien de la foi catholique, « *telle qu'elle a toujours été enseignée et pratiquée dans l'Église* ».

Que nous ayons de belles églises, c'est tant mieux, mais à condition de considérer que nous y avons le devoir supplémentaire d'y assurer de manière plus fastueuse, plus solennelle, le culte « *de toujours* » :

chant, musique, service liturgique, sacristie, fleurs, et même le ménage et, si c'était possible (que le lecteur marseillais comprenne ce qui suit), la garde et l'ouverture de l'église par des laïcs, en dehors des permanences des prêtres. Et ce qui alimentera notre ferveur et notre générosité dans ce sens, c'est de ne jamais oublier le motif qui doit nous guider, et, j'insiste lourdement, qui légitime dans l'Église l'existence de nos communautés: le maintien de notre foi, pour nous et pour nos enfants.

Si vous pensez oublier ce motif, ou si vous ne le comprenez pas, allez donc assister à la messe à CARNOUX! Là où ni la grandeur des lieux, ni l'aspect extérieur (c'est une ancienne boutique) ne risque de vous tromper : mais attention, il n'y aura peut-être pas toujours beaucoup de places, car la chapelle est bien remplie ! Mais, comme il y a trente ans, les fidèles y sont fervents, unis, et accueillants, et n'ont jamais cessé d'être d'un grand soutien, pas seulement spirituel, pour le prieuré de Marseille.

Si vous pensez oublier ce motif, récitez et méditez mieux votre chapelet: n'oubliez pas de participer à la

CROISADE DE 12 MILLIONS DE CHAPELETS, et souvenez-vous des intentions pour lesquelles le pape Léon XIII a étendu à l'Église universelle la fête de NOTRE DAME DES VICTOIRES, fête de NOTRE DAME DU TRÈS SAINT ROSAIRE :

- *humilier l'ennemi antique et plein de ruse dans toute l'exaltation de sa puissance;*
- *revendiquer la liberté de l'Église et de son chef (n'ayons pas peur de préciser : de l'Église de toujours);*
- *Conserver et protéger les abris nécessaires de sécurité et de salut du genre humain.*

Auxilium Christianorum, ora pro nobis ■



NOUVELLES DU PRÉAU PAR M. L'ABBÉ CALLIER

Merci, Monsieur l'Abbé...

Ce mois de septembre fut marqué pour l'école par les adieux de Monsieur l'Abbé Ramé lors de la journée Portes Ouvertes. Ce dimanche commença à l'église Saint-Pie-X où le



Ainsi l'abbé Ramé sera toujours sous la garde de la Bonne Mère

directeur sur le départ célébra une magnifique messe solennelle d'action de grâces aux intentions de l'école et de tous ceux qui contribuent à son bien.

Monsieur l'Abbé livra comme son testament spirituel pour les enfants en commentant l'évangile du jour qui décrit la résurrection du fils de la veuve de Naïm. Il souligna d'abord la permanence de l'unique sacerdoce quel que soit son instrument humain. Comme ce jeune fils, il nous faut nous redresser. Les enfants furent invités à entrer en contact régulier avec Jésus-Christ par

les sacrements. Cette restauration présuppose l'humilité et la prière. Elle est obtenue par les mains de notre Mère du Ciel qui intercède pour nous. A l'issue de la messe, le célébrant donna la bénédiction rituelle des enfants.

Le déjeuner rassembla de nombreux fidèles venus entourer l'ancien directeur et lui exprimer leur reconnaissance. Le chef cuisinier assisté de nombreuses bonnes volontés, s'est surpassé et Monsieur Jean-Michel Ramon a clos le repas par de vrais chefs d'œuvre de l'art de la pâtisserie.

Les élèves de l'école sous la houlette et accompagnés des Sœurs ont

fait leurs adieux à leur ancien directeur et ont souhaité la bienvenue au nouveau par des chants alliant beauté et humour. Les enfants ont promis d'être des élèves sans reproche et ils l'ont assuré que seules les pannes de l'ordinateur pourraient rompre la monotonie de l'année scolaire !

Les cadeaux remis à Monsieur l'Abbé ont tenté d'exprimer la gratitude de tous et de l'aider – s'il

était besoin – à ne jamais oublier cette chère terre de Provence : deux soutanes, une noire et une blanche, une statue de Notre-Dame de la Garde, des souvenirs des cérémonies de son Couronnement, un somptueux ouvrage sur les Instruments de la Passion et une étole pastorale pour ne jamais oublier les fidèles marseillais dans le futur ministère quotidien. Un

autre présent arrivera en temps opportun, mais chut !... N'en disons pas trop...

Monsieur l'Abbé Mavoua qu'après tant d'années, il était provençal d'adoption et qu'il porterait ses fidèles dans son cœur et surtout dans sa prière. Et oui ! Par la communion des saints, l'union sera toujours maintenue.

Merci à tous ceux qui contribuèrent chacun à leur façon au bon déroulement de cette journée baignée de grâces et d'un peu de larmes...

À l'issue de la Journée Portes Ouvertes de l'école, l'heure de la rentrée avait sonné pour les parents d'élèves qui eurent une présentation de la nouvelle année scolaire. Monsieur l'abbé Radier explicita la raison d'être impérieuse de notre école à Marseille, dans la fidélité de la



Une dernière photo en compagnie des confrères

foi intégrale. Puis, furent exposés les moyens mis en œuvre pour une collaboration toujours plus étroite entre les parents et l'école.

Le lendemain, la rentrée s'effectua paisiblement. Les garçons étaient rassurés : le « grand jeu » est maintenu selon le même rythme que l'année passée. Ouf ! Mais, il fallait préalablement procéder à des tests pour établir des équipes équilibrées. En plagiant un peu un éducateur réputé de Marseille du XIX^e siècle, le P. Timon-David, on pourrait dire : « Ici, à l'école Saint-Ferréol, on prie, on étudie et on joue », sous le regard de Dieu ■



... et des élèves

... AUTRES ÉCHOS DE CETTE
RENTRÉE ... EN IMAGES



Mais que fait-elle donc sœur Marie Damien ? Surveille-t-elle les enfants en regardant à travers la haie ... ?



... et non, il s'agit d'une cueillette de figues pour confectionner des confitures ... au profit de l'école, bien sûr !



Rester la dernière à manger ... ne me dérange absolument pas...



... même si les demoiselles préposées au nettoyage commencent à s'approcher !



Sous le regard attendri de M. l'abbé Laurençon, en vacances chez nous ...



... Sandra commence à apprécier le Côte de Provence !

LA FIN DES VACANCES OU UN NOUVEAU DÉPART ... PAR CHRISTIANE DOSSISARD

Les vacances sont achevées. Comment s'est déroulé ce temps qui privilégie le repos, la détente et la « cessation de ses occupations

quotidiennes » ? Peut-être faut-il préciser que pour une grande majorité de nos contemporains, les vacances sont devenues non seulement un dû hautement revendiqué mais un vaste fourre-tout dans lequel les agences de voyage font preuve d'un génie provocateur pour réaliser des voyages « formatés » capables de satisfaire l'aspiration au dépaysement, à l'exotisme, au tout culturel, au tout « écolo » de ces milliers de vacanciers en transhumance, mais aussi pour offrir des expériences toujours plus nouvelles, toujours plus sensationnelles, susceptibles de flatter les plaisirs du corps sous le couvert d'apporter une pleine harmonie à ce corps et ce mental autant désœuvré que désorienté.

Pour notre part, nous voudrions évoquer un de ces petits paradis que le Bon Dieu nous préserve



encore sur cette belle terre de France. Sans doute le connaissez-vous déjà ! Alors il faut y retourner ou le faire découvrir. Là, on est assuré de trouver le bon repos, celui que l'on prend avec le Bon Dieu, loin des vicissitudes et des laideurs du monde. Là, on y trouve la paix, celle du Bon Dieu. Là, on fait ou refait le plein de ses forces. Là, on se pose, là, on apprend à retrouver notre place de créature : **on adore Dieu**, on apprend à contempler ses œuvres magnifiques.

Nous savons que nous nous adressons à des lecteurs avertis qui connaissent les bienfaits immenses et les grâces innombrables qu'offre une retraite. Nous n'insisterons donc pas davantage sur ce point. Mais nous avons à cœur de faire découvrir l'endroit enchanteur sis au cœur de la Mayenne, à une vingtaine de kilomètres de Sablé sur Sarthe : **Le Moulin du Pin**, sous la protection de **Notre Dame du Sacré Cœur**. Propriété acquise par M. l'Abbé Coache en 1986, elle s'est agrandie peu à peu pour mieux se protéger de voisins éventuellement gênants : elle s'étend à présent sur huit hectares . Le moulin était déjà rénové, lors de la venue de M. l'Abbé Coache. Il est flanqué de deux solides bâtiments en pierre brute, aux toits d'ardoise et protège la rivière Vaiges, agrémentée de deux ponts qui donnent accès, ici, à de vastes champs où broutent de nombreux moutons, tandis qu'un peu plus loin retentissent les joyeux « coïn ! coïn ! » de familles de canards...dont 90 canards de Barbarie aux plumages colorés, aux becs orangés (dont la chair tendre et savoureuse est fort appréciée des retraitants). Du moulin, un chemin nous conduit à une belle chapelle conçue par l'Abbé Coache : en bois sombre, mais lumineuse par la sobriété de ses formes justes et pleines, ses vitraux éloquents, ses statues de saints familiers : saint Louis, le saint Curé d'Ars...

Ajoutons que cette maison religieuse qui respire Paix, ordre et charité est menée d'une main assurée par M. l'Abbé Pivert, secondé sur le plan spirituel par l'Abbé du Châtelet (qui dessert la chapelle de Laval). Et ne manquons pas de souligner la délicatesse et la simplicité toute chrétienne du frère Camille Marie pour assurer le confort, le bien-être des retraitants. M. l'Abbé Pivert non seulement assure avec l'Abbé du Châtelet les prédications de nombreuses retraites sur des thèmes différents



(retraite selon Mgr Lefebvre, « À Jésus par Marie », du Rosaire, Prier avec les Psaumes etc...) mais mène un apostolat très fructueux auprès de jeunes adolescents sous le patronage de Saint Jean Bosco. Il s'applique en effet, à leur inculquer les bons, les vrais, les sains principes en les plaçant au contact du réel qui dépouille l'homme de sa propension à l'esprit d'indépendance. Lui-même met à leurs services ses talents notamment ceux de charpentier pour mieux les conduire à l'Amour de Dieu. « Voulez-vous faire une œuvre bonne ? Éduquez la jeunesse ! »■

FIGURES SACERDOTALES... .. PAR M. L'ABBÉ ÉTIENNE BEAUVAIS



SAINT JEAN-MARIE VIANNEY (2) : L'EFFICACITE DE SON ZELE PASTORAL

Quand Jean-Marie Vianney arrive à Ars (1818) il a déjà acquis par l'exercice de la prière continuelle et de la pénitence une vie d'union à Dieu de tous les instants. Celle-ci va désormais constituer le ressort de son zèle pastoral sans que sa grande activité ne vienne amoindrir cette vie intérieure brûlante d'amour de Dieu et des âmes.



Dans son décret de béatification de Jean-Marie Vianney (8 septembre 1904) le pape saint Pie X a donné les motifs qui en font un modèle de pasteur qui sut allier à la fois une intelligence pratique et un sens surnaturel de son ministère paroissial : « [Arrivé à Ars] il commença par se fixer intérieurement deux buts : instaurer le culte liturgique et être présent aux fidèles avec son cœur. Il y réussissait moins par des règlements que par l'expiation des péchés au Saint Tribunal. Il entoure le Saint-Sacrement de nouveaux honneurs et inspire profondément aux âmes une tendre piété envers la Sainte Vierge Marie, ainsi que

le respect des commandements de Dieu et de l'Église. Il advint aussitôt qu'il y eut davantage de monde devant le Saint Sacrement les jours ouvrables qu'auparavant les jours de fêtes. Il embellit l'église paroissiale et, pendant qu'il se prive lui-même du nécessaire, il décide de réserver toutes ses ressources – elles viennent parfois de la Providence – à sa construction et à son ornementation. Il ne jugea pas que cela fût suffisant. Il se proposa de faire disparaître trois causes qui mettaient le salut des âmes en danger : le travail du dimanche, la trop grande habitude des bals, la fréquentation des cabarets. »

Résumons et complétons. Pour sanctifier sa paroisse, Jean-Marie Vianney s'est fixé trois tâches qu'il a réalisées durant les dix premières années de sa charge, avant que les confessions et le pèlerinage d'Ars ne viennent manger tout son temps : la beauté du culte liturgique, l'instruction des enfants et des adultes, enfin la dévotion mariale.

Un écrin digne du Maître qui l'habite.

Pour ramener les fidèles d'Ars à l'église qu'ils avaient délaissée pour le cabaret et leur faire sanctifier le dimanche, il fallait redonner à la liturgie un cadre et un faste dignes du Dieu qu'elle veut célébrer.

Le détail des travaux qu'il fit exécuter dans l'église paroissiale est étonnant...

La vieille église avait moins souffert des exactions des révolutionnaires que de l'indifférence de ses paroissiens. L'autel eut les premiers soins du curé : le payant de son argent, il fit installer un nouveau et beau maître-autel, l'enrichissant de deux têtes d'ange disposées de chaque côté du tabernacle. Il repeignit lui-même les boiseries et moulures qui couraient le long des murs du chœur et de la nef. « *Puis, nous dit Mgr Trochu son biographe, il augmenta le « ménage du Bon Dieu », comme il disait en son langage savoureux et imagé. Il visita à Lyon les ateliers de brodeuses, les magasins des orfèvres, y achetant ce qu'il y découvrait de plus précieux.* » Ce n'était à ses



yeux jamais assez riche, assez beau.

En 1820 il entreprit la construction du clocher en place du campanile de bois qui menaçait de s'effondrer et lui offrit une deuxième cloche qu'il baptisa du nom de « cloche du Saint Rosaire ». Au même moment on s'activait à l'intérieur de l'église : une nouvelle chapelle latérale était édifée en l'honneur de la Très Sainte Vierge ; il y célébra désormais la messe chaque samedi.

En 1822, le plafond de la nef fut refait entièrement. En 1823, l'abbé Vianney paya de ses deniers une nouvelle chapelle latérale dédiée à saint Jean-Baptiste. Sur l'arcade de la chapelle il avait fait peindre : SA TÊTE FUT LE PRIX D'UNE DANSE, nouvelle arme dans sa guerre contre la danse et l'esprit mondain... Plus tard, en 1837, d'autres chapelles viendront agrandir l'église : à Sainte Philomène, puis celle dite de l'*Ecce homo* et une cinquième et dernière des Saints Anges. En 1845, le chœur fut agrandi et une nouvelle sacristie y fut ouverte.

Rien de trop beau pour Dieu.



Parce qu'il voulait par tous les moyens toucher les cœurs en frappant les regards, il multiplia tableaux et statues (pas moins de vingt !) dans son église. En 1823 des bannières brodées d'argent vinrent embellir les processions. Il acheta ou lui furent offerts des vêtements liturgiques de soie, de drap d'or, de velours, aux broderies d'or, d'argent et autres. En 1824 un magnifique

dais dont le curé a choisi lui-même le tissu arriva à l'église ; mais à la procession suivante, trop grand, il ne put passer le porche. Qu'à cela ne tienne, M. le vicomte des Garets le fit agrandir et dans l'élan de sa générosité fit refaire tout le perron de l'église (1828). Entre temps, M. le curé reçut de son insigne bienfaiteur : 1° un soleil d'argent doré ; 2° une exposition couverte de velours, dont le dôme, les pilastres, le plumet et la base sont en cuivre doré ; 3° un tabernacle en cuivre doré, proportionné à l'exposition..., ainsi que des grands reliquaires.

Ainsi, en 1828, soit dix ans après l'arrivée du saint curé, l'église d'Ars était déjà entièrement rénovée ; les ajouts ultérieurs ne firent que l'agrandir et l'embellir encore.

Un culte Eucharistique et marial intérieur et démonstratif.

Cependant son zèle pour la maison de Dieu ne s'arrêta pas là : il fallait également rehausser la beauté des cérémonies pour susciter la dévotion, principalement celle qui honore la Sainte Eucharistie. « *Ce petit curé de campagne*, note Mgr Trochu, *eut l'intuition, bien avant ceux de son temps et de son entourage [...] que la dévotion eucharistique est et sera toujours parmi les peuples le plus puissant moyen de rénovation* ».

L'abbé Vianney montra d'abord l'exemple de l'adoration par ses visites longues et fréquentes au Saint-Sacrement et fut bientôt imité par les âmes généreuses au point que l'instituteur du village pourra témoigner : « *Je ne me souviens pas d'être jamais entré à l'église sans y avoir trouvé quelqu'un en adoration* ».

Sans rien innover, il groupa les fidèles les plus fervents en confréries qu'il créa ou reconstitua : les femmes dans la *confrérie du Rosaire* ; les hommes dans celle du *Saint-Sacrement* qui se mourrait. Il affilia sa paroisse à l'*archiconfrérie de Notre-Dame des Victoires pour la conversion des*

pêcheurs : soixante hommes ou jeunes gens s'y feront agréger. Ainsi se constitua-t-il des groupes de ferveur, des exemples de dévotion, comme une avant-garde pieuse dans son travail de sanctification de la paroisse.

À ses exhortations répétées, à ses sermons qui parlaient si bien au cœur de ces paysans, il aimait ajouter les cérémonies démonstratives par lesquelles les esprits sont marqués. Quel soin ne prit-il pas pour solenniser les fêtes et développer la ferveur ! Ainsi, le 1^{er} mai 1836 il consacra sa paroisse à « Marie conçue sans péché » et suspendit solennellement au cou de la statue de la Vierge un cœur de vermeil dans lequel étaient inscrits les noms des paroissiens d'Ars. Chaque année la Fête-Dieu est l'occasion de déployer toute la pompe possible : beauté des ornements, bannières, décorations des repositoires, participation des enfants tous vêtus de blanc, présence digne et pieuse des hommes, tenue impeccable des enfants de chœur, etc. Ces derniers feront particulièrement l'admiration des assistants.

En réalité, tout, dans les cérémonies liturgiques à Ars, faisait l'admiration de tous : des fidèles eux-mêmes, des étrangers, des curés voisins et chacun y trouvait un encouragement dans la dévotion. Le but du saint curé était atteint : la petite église se remplissait à nouveau, non seulement des habitants du village, mais on venait de loin pour voir et entendre le saint curé, pour s'édifier et se convertir. L'amour de Dieu revivait dans les cœurs ■

DOCUMENT

Il y a trente ans ... Monseigneur Lefebvre écrivait aux fidèles de Carnoux ...

Ecône, le 14 mars 1979

Chers fidèles de la communauté de Carnoux

Sur la demande de monsieur Émile Michel, Président de l'Association St Pie X - Provence, je vous exprime bien volontiers et de tout cœur mes vifs encouragements.

Désireux de maintenir pour vous et vos enfants la foi catholique telle qu'elle a toujours été enseignée et pratiquée dans l'Église, vous avez pris l'initiative de vous grouper autour de prêtres fidèles au Saint Sacrifice de la Messe et aux sacrements de toujours. C'est en effet par ces actes liturgiques institués par Notre Seigneur que nous recevons la vie de la Grâce et que nous alimentons notre foi.

Persévérez donc dans la Tradition. C'est le moyen le plus sûr d'être en union avec l'Église d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Que Dieu vous bénisse par l'intercession de notre bonne Mère du Ciel, Notre Dame de la Garde.

Votre tout dévoué en Jésus et Marie
+ Marcel Lefebvre

SÉMINAIRE INTERNATIONAL
SAINT PIE X

Ecône CH 1908 RIDDES
Tél. 026/62308 - 62501 - 62927

+ Ecône, le 14 mars 1979

Chers fidèles de la
Communauté de Carnoux,

Sur la demande de Monsieur

Émile Michel Président de l'Association St Pie X -
Provence, je vous exprime volontiers et de tout
cœur mes vifs encouragements.

Jésus de nous tenir pour vous et vos enfants
la foi catholique telle qu'elle a toujours été enseignée
et pratiquée dans l'Église, vous avez pris l'initiative
de vous grouper autour de prêtres fidèles au Saint
Sacrifice de la Messe et aux sacrements de toujours.
C'est en effet par ces actes liturgiques institués
par Notre Seigneur que nous recevons la vie de la
Grâce et que nous alimentons notre foi.

Persévérez donc dans la Tradition, c'est le
moyen le plus sûr d'être en union avec l'Église
d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Que Dieu vous bénisse par l'intercession de
notre bonne Mère du Ciel, Notre Dame de la Garde.

Marcel

Marcel Lefebvre

A NOTER DÈS MAINTENANT POUR LE MOIS DE NOVEMBRE DIMANCHE 1^{ER} NOVEMBRE FÊTE DE LA TOUSSAINT



CONCERT INAUGURAL DES GRANDES ORGUES DE L'ÉGLISE DE LA MISSION DE FRANCE-ST PIE X INTITULÉ « OFFRANDE MUSICALE » CONCERT, VÊPRES ET SALUT DU TRÈS SAINT SACREMENT

Dans la « Lettre à nos frères prêtres » n° 43 de septembre 2009, vous trouverez un excellent article de M. l'abbé Grégoire Celier sur le rite de communion, rétablissant la véritable histoire du rite de la communion dans la main, prétendument institué par l'instruction *Memoriale Domini* du pape Paul VI. Bien au contraire, M. l'abbé Celier nous démontre que, même selon cette instruction, la manière normale de communier, et selon la loi en vigueur actuellement dans l'Église, est le rite de la communion dans la bouche ! ■ La rédaction

Lettre à nos frères prêtres : abonnement 9€/an Adresse : LNFP BP 125 92154 Suresnes Cedex



Nous recommandons à vos prières M. l'abbé Didier Bonnetterre, décédé accidentellement. La messe des funérailles s'est déroulée le 18 septembre 2009 à 15h00 en l'église paroissiale de Montsalès (Aveyron) : célébrant, M. l'abbé Franz Schimdburger, ancien Supérieur Général, Supérieur du District d'Allemagne; diacres : abbé Régis de Cacqueray, Supérieur du District de France, abbé Emeric Baudot, Économe Général.

CALENDRIER DU MOIS D'OCTOBRE

- Samedi 03 : Croisade Eucharistique et Foyers Chrétiens
 Dimanche 04 : Eglise St Pie X : messe de rentrée des scouts et ouverture de la procure.
 Mercredi 07 : Notre Dame du Rosaire
 Samedi 10 : Conférence avec photos sur la mission « Rosa Mystica » aux Philippines organisée par L'ACIM, à 17h00 au Prieuré.
 Dimanche 11 : Avignon : conférence sur la mission « Rosa Mystica » (Cf supra)
 Vendredi 16 : Anniversaire du supplice de la reine Marie-Antoinette: messe à St Pie X à 18h30.
 Dimanche 18 : Quête pour les Missions
 Journée familiale du MCF à Puylobier
 Vendredi 23 au Lundi 26 : Pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes ; inscriptions auprès du Prieuré au moyen des feuilles distribuées dans les chapelles

CARNET PAROISSIAL

Baptêmes : Marseille en l'église de la Mission de France-Saint Pie X:

Thibault Meney le 26 septembre

Sépultures : Aix -en-Provence, chapelle de l'Immaculée Conception :

Jean-Marie Meyssonier, 83 ans, le 1^{er} septembre

Pierre Francone, 79 ans, le 1^{er} septembre

FORMATION RELIGIEUSE

Enfants (tous niveaux) : catéchisme au Prieuré de 14h30 à 15h00 tous les mercredis

Adultes : Durant la période scolaire, catéchisme pour les dames les lundis de 15h30 à 16h30 au prieuré

Mercredi après-midi, au Prieuré Saint-Ferréol à 14h30 :

Sœur Marie-Théophane : conférences spirituelles pour dames

Chorale de Saint Pie X : Répétitions tous les lundis à 20h au Prieuré.

Aix en Provence

Chapelle de l'Immaculée Conception

Espace Forbin, 11 bis Cours Gambetta

Horaire des messes :

Dimanches et fêtes : 10h30, messe chantée

Mercredi (période scolaire) : 18h30, messe

1^{er} vendredi du mois : messe à 18h30

1^{er} samedi du mois : messe à 11h00

Carnoux

Oratoire Saint Marcel

Immeuble Panorama, avenue du Mail

Horaire des messes

Dimanche et fêtes : 08h30

Avignon

(tel. N° 04 90 86 30 62)

Chapelle des Pénitents Noirs

rue Banasterie

Horaire des messes :

Dimanche et fêtes : 10h00, messe chantée

1^{er} vendredi du mois : 17h00, adoration

18h30, messe

Samedi : 08h45, messe lue



Alleins

Chapelle des Pénitents Blancs rue Frédéric Mistral

Horaire des messes : 2^{ème} et 4^{ème} dimanche du mois :

17h30 : confessions 18h00 : messe chantée

Marseille

Horaire des messes

Chapelle de l'Immaculée Conception
14 bis rue de Lodi Marseille 6^{ème}

Dimanche : 08h30 : messe chantée

Semaine : 07h15 : messe basse du lundi au

Vendredi

Église de la Mission de France-Saint Pie X
44 rue Tapis vert Marseille 1^{er}

Dimanche : 10h30 : Grand-messe chantée

18h00 : Vêpres et Salut du Sacrement

19h15 : messe basse

Semaine : 18h30 : messe basse

Prieuré Saint Ferréol

40 chemin de Fondacle Marseille (12^{ème})

Semaine : habituellement 07h15 : messe basse

Plus en période scolaire :

Mardi : messe à 11h30

Habituellement le vendredi : messe à 08h30

Permanences des prêtres

Chapelle de l'Immaculée Conception

le lundi de 09h00 à 11h45 :

Abbé Radier

le mercredi de 10h00 à 11h45

Abbé Callier

Église de la Mission de France-Saint Pie X

Abbé Radier : Samedi

De 16h00 à 18h00 : Permanence

Abbé Callier : Mardi

18h00 : Chapelet

Abbé Beauvais : Jeudi

Abbé Bernhard : Lundi, Mercredi & Vendredi

Tous les jeudis à 17h50 : Salut du Très Saint Sacrement

Coordonnées téléphoniques

Prieuré Saint Ferréol : 04 91 87 00 50 FAX : 04 91 87 18 72

prieuresaintferreol@orange.fr

Église de la Mission de France-Saint Pie X : 04 91 91 67 16

Chapelle de l'Immaculée Conception : 04 91 47 22 88

École Saint-Ferréol 04 91 88 03 42

Horaires des permanences téléphoniques : Secrétariat du Prieuré & École Saint-Ferréol

En semaine : 09h30 à 12h00 [Frère Bernard]

16h00 à 18h00 [Frère Bernard ou Mme Pernet ou Mme Stergiadès]

Merci de bien vouloir respecter ces deux créneaux en n'appelant en dehors de ces horaires qu'en cas d'urgence

Abonnement annuel (port compris) : Normal = 20 €

Soutien = 25 € Chèques à l'ordre de L'ACAMPADO



40 chemin de Fondacle 13012 Marseille

Tél. 04 91 87 00 50

Directeur de publication : Abbé Jean-Luc Radier

Dépôt légal : 5 février 2007

Maquette et impression par nos soins